

« Le culte d'Isis se répandit dans tout le monde grec puis, quand Rome eut conquis la Grèce, dans tout l'Empire romain, jusqu'au bord du Rhin et au nord de l'Angleterre.

Sa grande popularité, Isis la dut certainement au récit de sa quête. Elle y apparaît sous un jour très positif : à la fois puissante, bonne, fidèle, soucieuse de son époux au-delà de l'humain, excellente mère de famille.

Rien d'étonnant si elle devint un fort symbole de l'amour, aussi bien conjugal que maternel, et la protectrice que se choisirent un grand nombre de femmes. Au point qu'elle est souvent considérée comme un précurseur et un modèle de la Vierge Marie.

9

Besançon le 08/06/08.

Chère Régine,

Le mariage de Constant Buttefey avec Germaine Mougey (sauf erreur) dut être célébré chronologiquement avant ceux de Lucienne et de Cécile, étant donné que leur fils aîné Michel avait au moins deux ans de plus que moi. Claude et mon beau-frère Alain me disaient, hier soir, que si nous pouvions lire les affiches apposées sur la porte du garage, nous serions en mesure de déterminer la date à laquelle le cliché fut pris. De mon côté, j'opterais pour 1940/1941.

En revanche, si beaucoup de visages me sont connus, force m'est de t'avouer que j'ai beaucoup de mal à leur donner un nom. Mais nous trouverons quelques bonnes volontés pour nous y aider.

La famille Buttefey est une très vieille famille du village et l'une des plus riches si l'on peut dire. Tandis que nous, les Delphenot étions au bas de l'échelle sociale, ceci dit sous l'angle immobilier uniquement.

À ce sujet, j'ai encore en tête l'anecdote que Fernand me contait gentiment, tandis que je campais non loin de chez lui, avec Bernadette, il y a quelques



19

années. Apprenant, en effet, que j'habitais à l'étage au-dessus des chocolats Millot, il lui revint à l'esprit que leur parents se rendaient fréquemment à Besançon, principalement à l'occasion des fêtes de Noël. Il se souvenait avoir été spécialement gâté en chocolaterie, lorsqu'il était petit.

Fernand, caché partiellement par le marié, et son frère Paul, à l'extrême droite de la photo, viennent compléter le tableau d'une famille bien achalandée, pour reprendre une expression bien de chez nous ! Avec les Mourey, nous tenons deux clans des plus influents au village. Car on ne prête qu'aux riches, c'est bien connu. Tout ceci fait un peu lutte de classes, j'en conviens. Réalité préexistante à la Révolution Française, figure-toi. Au cours de laquelle les villages se scindèrent en deux avec, d'un côté, le parti clérical opposant et de l'autre celui de ceux qui sentaient le vent de l'histoire et qui poussait dans ce sens.

La photo est prise devant le bâtiment école, construit peu après l'ère napoléonienne, dirais-je de mémoire. La maison de la famille Thuriet abritait une épicerie où nous n'allions presque jamais nous fournir. Because la concurrence qui existait entre les deux magasins d'alimentation existant dans le village, dont l'un était tenu par Victor Mourey, le frère de ma mère. Et puis, mes parents trouvaient *les demoiselles Thuriet un peu chères...*

Si on regarde les invités, *de notre côté*, on décèle la présence de nos oncles Victor et Marcel, tous deux accompagnés de nos tantes Marie, leurs épouses. Auxquels s'ajoute Maurice Mourey et sa femme, non loin de Marcel Faivre et de Cécile ma tante, lesquels sont déjà tous mariés. Les tenues sont parfois limite pour ce genre de cérémonie, le képi du facteur (à moins que ce ne soit celui du garde champêtre) et la vareuse *du jeune homme* qui se tient aux côtés de ma grand-mère Marie Grossard, en témoignent à mon sens. Le rationnement, dont mon père ne cessait de parler était peut-être déjà en vigueur. Ni mes parents, ni les tiens n'y figurent, sans que je n'en comprenne les raisons. On aperçoit aisément Cécile Gauthier qui vient de nous quitter, de même que Maxime Boby me semble-t-il. Je t'embrasse. Étienne.

<sup>19</sup> Mariage de Constant Buttefey avec Germaine Mougey.